



Les responsables de la santé l'admettent : Bill Gates a utilisé sa richesse et son influence pour tirer les ficelles de la pandémie.

Au début du mois, Politico a publié un rapport spécial basé sur quatre douzaines d'entretiens avec des fonctionnaires américains et européens et des spécialistes de la santé mondiale, qui admettent que Bill Gates dirige la réponse mondiale à la COVID-19.

Par [Dr Joseph Mercola](#)

Mondialisation.ca, 10 octobre 2022

mercola.com 3 octobre 2022

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

L'histoire en un coup d'œil :

- Le 14 septembre, Politico a publié un rapport spécial basé sur quatre douzaines d'entretiens avec des fonctionnaires américains et européens et des spécialistes de la santé mondiale, qui admettent que Bill Gates dirige la réponse mondiale à la COVID-19.
- Quatre organisations de santé – la Fondation Bill et Melinda Gates, GAVI, la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations (CEPI) et le Wellcome Trust – ont rapidement pris la tête de la réponse mondiale à la pandémie et, bien que ces quatre organisations se prétendent indépendantes, elles sont en fait toutes fondées et/ou financées par Gates.
- Dès les premiers jours de l'épidémie, la Fondation Gates, GAVI, CEPI et le Wellcome Trust ont entrepris un effort coordonné pour identifier les fabricants de vaccins, financer des tests, des traitements médicamenteux et des injections d'ARNm et élaborer un plan de distribution mondial en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Au final, ils n'ont pas réussi à atteindre leurs propres objectifs sur tous les fronts.
- Gates n'est pas qualifié pour faire des recommandations en matière de santé, et il n'a jamais été élu pour représenter le public.
- Gates a utilisé sa richesse, son influence et son ingéniosité pour se mettre dans une position qui lui permet de dicter la politique mondiale en matière de santé pour son propre bénéfice financier.

L'idée selon laquelle [Bill Gates](#) exerce une influence indue sur la santé mondiale a toujours été niée et rejetée comme une théorie de conspiration farfelue. Mais comme pour tant d'autres choses, cette théorie du complot s'avère maintenant être un fait de complot.

Le 14 septembre, [Politico a publié](#) un rapport spécial détaillé basé sur « quatre douzaines d'entretiens avec des fonctionnaires américains et européens et des spécialistes de la santé mondiale », intitulé « How Bill Gates and His Partners Took Over the Global COVID Response » [Comment Bill Gates et ses partenaires ont pris en charge la réponse mondiale à la

COVID].

Comme l'a noté [Igor Chudov](#) sur Substack, quelques heures plus tard, le [titre a été modifié](#) comme suit : « How Four Private Groups Used Their Clout to Control the Global COVID Response — With Little Oversight » [Comment quatre groupes privés ont utilisé leur influence pour contrôler la réponse mondiale à la COVID - avec peu de surveillance], comme l'illustre la capture d'écran de Chudov ci-dessous.



Crédit : Substack d'Igor Chudov

Curieusement, cinq heures après cette modification, Politico a [changé à nouveau le titre](#), de sorte qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, on peut lire : « How Bill Gates and Partners Used Their Clout to Control the Global COVID Response — With Little Oversight » [Comment Bill Gates et ses partenaires ont utilisé leur influence pour contrôler la réponse mondiale à la COVID - avec peu de surveillance].

Le seul mot manquant dans le titre original est « son ». Vous pouvez voir comment le titre a évolué pendant 15 heures sur [archive.today](#).

Quatre organisations Gates monopolisent la réponse mondiale à la COVID

Selon [Politico](#), quatre organisations de santé - [la Fondation Bill & Melinda Gates](#), GAVI, la Coalition pour l'innovation en matière de préparation aux épidémies [Coalition for Epidemic Preparedness Innovations (CEPI)] et [le Wellcome Trust](#) - a rapidement pris la tête de la réponse mondiale à la pandémie, et si les quatre prétendent être des organisations indépendantes, elles sont en fait toutes fondées et/ou financées par Gates.

« Lorsque la COVID-19 a frappé, les gouvernements du monde entier n'étaient pas préparés », écrit Politico.

« Alors que les nations les plus puissantes se replient sur elles-mêmes, quatre organisations

non gouvernementales de santé mondiale ont commencé à élaborer des plans pour une lutte à finir contre un virus qui ne connaîtrait aucune frontière.

« Ce qui s'en est suivi, c'est un déplacement régulier, presque inexorable, du pouvoir des gouvernements submergés vers un groupe d'organisations non gouvernementales, selon une enquête de sept mois menée par des journalistes de POLITICO basés aux États-Unis et en Europe et le journal allemand WELT.

« Armées de leur expertise, renforcées par des contacts au plus haut niveau des nations occidentales et habilitées par des relations bien rodées avec les fabricants de médicaments, les quatre organisations ont assumé des rôles souvent joués par les gouvernements - mais sans la responsabilité des gouvernements. »

Six points à retenir de l'enquête de Politico

Dès les premiers jours de l'épidémie, alors que les gouvernements débattaient encore de sa gravité, la Fondation Bill & Melinda Gates, GAVI, CEPI et le Wellcome Trust ont entamé un effort coordonné pour identifier les fabricants de vaccins, financer des tests, des traitements médicamenteux et [des injections à ARNm](#), et de développer un plan de distribution mondial en collaboration avec [l'OMS](#).

Dans un encadré, Politico met en évidence six éléments clés de son [enquête](#) :

« 1. Les quatre organisations ont dépensé près de 10 milliards de dollars pour la COVID depuis 2020, soit le même montant que la principale agence américaine chargée de lutter contre la COVID à l'étranger.

« 2. Les organisations ont donné collectivement 1,4 milliard de dollars à l'Organisation mondiale de la santé, où elles ont contribué à la création d'une initiative essentielle pour la distribution des outils COVID-19. Ce programme n'a pas atteint les objectifs fixés à l'origine.

« 3. Les dirigeants de ces organisations ont eu un accès sans précédent aux plus hauts niveaux des gouvernements, dépensant au moins 8,3 millions de dollars pour faire pression sur les législateurs et les fonctionnaires aux États-Unis et en Europe.

« 4. Des fonctionnaires des États-Unis et de l'Union européenne, ainsi que des représentants de l'OMS, sont passés par ces quatre organisations en tant qu'employés, ce qui leur a permis de consolider leurs relations politiques et financières à Washington et à Bruxelles.

« 5. Les dirigeants des quatre organisations se sont engagés à combler le fossé de l'équité. Cependant, lors des pires vagues de la pandémie, les pays à faible revenu se sont retrouvés sans vaccins vitaux.

« 6. Les dirigeants de trois des quatre organisations ont maintenu que la levée des protections de la propriété intellectuelle n'était pas nécessaire pour augmenter l'offre de vaccins - ce qui, selon les militants, aurait permis de sauver des vies. »

Non qualifiés et non élus

Comme l'explique Politico, grâce au [lobbying et à la puissance financière de Gates](#), la réponse internationale à la [COVID-19](#) est rapidement passée des gouvernements individuels à « un groupe d'experts non gouvernementaux supervisé par le secteur privé ».

Aux États-Unis, le président Biden a affecté 500 millions de dollars au seul CEPI dans son budget COVID-19 de 5 milliards de dollars, qui doit encore être approuvé par le Congrès.

Mais, comme l'a noté [Kate Elder](#), conseillère principale en matière de politique des vaccins pour la campagne d'accès de Médecins sans frontières :

« Qu'est-ce qui rend Bill Gates qualifié pour donner des conseils et conseiller le gouvernement américain sur les endroits où ils devraient mettre... d'énormes ressources ? ».

Lawrence Gostin, professeur à l'université de Georgetown, spécialisé dans le droit de la santé publique, a déclaré à Politico :

« Je pense que nous devrions être profondément inquiets. Pour le dire d'une manière très crue, l'argent achète l'influence. Et c'est la pire forme d'influence.

« Pas seulement parce que c'est de l'argent – bien que ce soit important, car l'argent ne devrait pas dicter la politique – mais aussi parce que c'est un accès préférentiel, à huis clos.

« [It's] anti-démocratique, parce qu'elle est extraordinairement peu transparente, et opaque [and] laisse de côté les gens ordinaires, les communautés et la société civile. »

Gates « possède » l'OMS

Nombreux sont ceux qui ont fait remarquer que [Gates](#), grâce aux milliards de dollars de dons qu'il a versés à l'OMS, a une influence considérable sur les décisions de l'OMS.

En septembre 2021, Astrid Stuckelberger, Ph.D., une initiée de l'OMS, a dénoncé [Gates](#), expliquant comment l'OMS est, en fait, contrôlée par Gates, qui à son tour dicte les politiques pour son propre bénéfice financier.

Parmi les quatre organisations sur lesquelles Politico se penche, GAVI, l'Alliance pour les vaccins, est peut-être la plus importante.

GAVI, fondée par Gates, a son siège social en Suisse.

En 2009, [GAVI](#) a été reconnue comme une institution internationale et s'est vue accorder une immunité totale et générale, y compris une immunité diplomatique qualifiée, ce qui est extrêmement étrange étant donné que l'organisation n'a aucun pouvoir politique qui justifierait une immunité diplomatique.

Il est encore plus étrange que les clauses d'immunité de GAVI aillent au-delà de celles des diplomates. L'immunité de GAVI couvre tous les aspects de l'engagement, y compris les transactions commerciales criminelles.

Tout aussi étrange est le fait qu'ils sont totalement exonérés d'impôts. GAVI peut essentiellement faire ce qu'elle veut sans aucune répercussion.

La police ne peut même pas enquêter ou recueillir des preuves auprès de GAVI si elle était impliquée dans une enquête criminelle.

C'est dire à quel point ils sont bien protégés. Et, selon Stuckelberger, GAVI est l'entité qui dirige réellement l'OMS.

Selon Stuckelberger, Gates a effectivement demandé en 2017 à faire partie du conseil exécutif de l'OMS - comme un État membre - ostensiblement parce qu'il leur donne beaucoup d'argent.

Rien ne prouve que Gates se soit jamais vu accorder officiellement le statut d'État membre, mais il semble qu'il ait trouvé un autre moyen d'exercer son pouvoir.

Stuckelberger a souligné que Gates et l'OMS ont conclu un contrat tripartite avec Swissmedic, l'administration des denrées alimentaires et des médicaments de la Suisse, ce qui est très inhabituel.

Ainsi, lorsque Gates n'a pas été élu en tant qu'homme-nation, il a créé des contrats tripartites avec les États membres et l'OMS, ce qui le place au même niveau que l'OMS !

Une curiosité qui soutient l'idée que Gates est soit le véritable pouvoir derrière l'OMS, soit qu'il a le même pouvoir que l'OMS, est le fait que Gates a été à plusieurs reprises le premier à annoncer ce que le monde doit faire pour lutter contre la pandémie, et que l'OMS sortait ensuite un message identique que les États membres devaient suivre.

Mais qui diable est Gates pour diriger la santé mondiale et les réponses aux pandémies ?

C'est un moins que rien.

Il n'a pas de formation médicale. Il n'est absolument pas qualifié pour parler de quelque problème de santé que ce soit. Il n'a même pas eu de diplôme universitaire. Et il n'a jamais été élu pour représenter le peuple à quelque titre que ce soit.

En fait, nous sommes en présence d'un individu fortuné qui a trouvé le moyen de monopoliser officieusement le pouvoir de décision d'une autorité sanitaire mondiale afin de s'enrichir, ce qui est plus qu'insensé.

L'OMS a joué un rôle déterminant dans la montée en puissance de Gates

L'influence de Gates sur l'OMS est sans doute la raison pour laquelle l'OMS a permis à ces quatre groupes financés par Gates de diriger la réponse mondiale à la COVID-19 en premier lieu.

Comme le rapporte [Politico](#) :

« L'OMS a joué un rôle crucial dans l'accession au pouvoir des groupes. Tous avaient des liens de longue date avec l'organisme mondial de santé. Les conseils d'administration de CEPI et de Gavi ont un représentant de l'OMS spécialement désigné.

« Il existe également une porte tournante entre l'emploi dans les groupes et le travail pour l'OMS : D'anciens employés de l'OMS travaillent maintenant à la Fondation Gates et au CEPI ; certains, comme Chris Wolff, le directeur adjoint des partenariats avec les pays à la Fondation Gates, occupent des postes importants.

« Une grande partie de l'influence des groupes auprès de l'OMS provient simplement de l'argent. Depuis le début de la pandémie en 2020, la Fondation Gates, Gavi et le Wellcome Trust ont donné collectivement plus de 1,4 milliard de dollars à l'OMS - un montant nettement supérieur à celui de la plupart des autres États membres officiels, notamment les

États-Unis et la Commission européenne, selon les données fournies par l’OMS. »

Ce serait une chose si ces organisations faisaient réellement un excellent travail. Mais ils ne l’ont pas fait.

Une [étude indépendante](#) réalisée par Dalberg Global Development Advisors, un cabinet de conseil politique de New York, a révélé que l’initiative créée par les groupes de Gates, l’Accélérateur d’accès aux outils COVID-19, ou ACT-A, a échoué sur tous les fronts.

Malgré un [budget de 23 milliards de dollars](#), ACT-A n’a fourni que 16 % du nombre de tests qu’il visait pour les pays à revenu faible ou intermédiaire, et sur les 245 millions de traitements qu’il était censé fournir aux pays à revenu faible ou intermédiaire, il n’en a fourni que 1,8 million.

De même, sur les 2 milliards de doses de COVID-19 qui devaient être livrées à la fin de 2021, seules 319 millions de doses ont été livrées.

Bien sûr, on pourrait arguer que l’échec des tests frauduleux de RCP, des [traitements dangereux](#) et des [injections d’ARNm](#) a été une bénédiction déguisée.

Mais le fait est que ces organisations sont loin d’être excellentes et qu’elles échouent lamentablement dans la réalisation de nombre de leurs objectifs déclarés.

Ils promettent trop et ne livrent pas assez. Ils sont prêts à sacrifier des vies pour garder le contrôle de brevets lucratifs.

Et, alors qu’ils façonnent plus ou moins seuls la [réponse mondiale aux pandémies](#), il n’y a personne pour leur demander de rendre compte de leurs performances.

Ce que Politico a omis de dire

Bien que le rapport de Politico soit d’une grande ampleur, il n’a pas inclus un certain nombre de pièces importantes du puzzle énumérées dans l’article de Chudov sur Substack.

[Par exemple](#) :

- Le SRAS-CoV-2 semble être une [arme biologique fabriquée intentionnellement](#).
- La Fondation Bill & Melinda Gates a contribué à l’organisation de l’[événement 201](#), un exercice de préparation à une pandémie sur table en octobre 2019 qui a prédit de manière prophétique la COVID-19 – et la nécessité d’une campagne massive de propagande et de censure pour étouffer les « conspirations » autour du virus.
- Gates a acheté 3,1 millions d’actions de [BioNTech](#) en septembre 2019 pour 55 millions de dollars. À l’époque, BioNTech travaillait sur des [immunothérapies spécifiques aux patients pour le cancer](#) et d’autres maladies chroniques. À la mi-mars 2020, BioNTech a conclu un partenariat avec Pfizer pour développer une [injection d’ARNm contre la COVID-19](#). En août 2021, l’investissement visionnaire de Gates valait 1,7 milliard de dollars.
- La Fondation Gates a financé [EcoHealth Alliance](#), l’organisation soupçonnée d’avoir joué un rôle dans le développement du SRAS-CoV-2.
- La Fondation Gates a également financé l’Université de Caroline du Nord avec au moins 56 subventions différentes, où [Ralph Baric, Ph.D., a mené des recherches](#)

[sur le gain de fonction](#)lié au développement du SRAS-CoV-2. Baric a également travaillé avec EcoHealth Alliance et l'Institut de virologie de Wuhan.

Comme l'a noté Chudov dans ses [remarques finales](#) :

« Néanmoins, la simple publication de cet article revêt une importance considérable. Les choses que la plupart d'entre nous connaissent et dont nous parlons apparaissent dans la presse dite « grand public » - après que le mal ait été fait, bien sûr.

« Le virus a été libéré ; des millions de personnes sont mortes ; plus d'un milliard de jeunes ont été vaccinés de force sous de faux prétextes. Alors qu'il est trop tard pour changer quoi que ce soit, Politico se rend enfin à l'évidence. Mais c'est mieux que rien.

« Presque tout ce que contient l'article de Politico était connu il y a un an. Où était Politico à l'époque ? Occupé à prendre l'argent du gouvernement pour la publicité du vaccin contre la COVID. La pandémie était un crime, pas un accident. »

Le projet Gates-Fauci de vaccination du monde entier

Gates est cependant loin d'être le seul ennemi dans ce drame orchestré. Le [Dr Anthony Fauci](#) est un autre acteur clé. Ironiquement, Gates affirme avoir « fait les frais de la conspiration COVID » parce que les Européens ne connaissent pas bien Fauci.

Il a récemment déclaré au [magazine Fortune](#) :

« C'était tout un phénomène ; ici, aux États-Unis, on s'est concentré sur moi et Tony Fauci, et à l'international, c'était plutôt moi, parce qu'ils ne savaient pas qui était Tony - il a vraiment raté ça ! ».

Mais alors que Gates tente de faire passer pour une plaisanterie les inquiétudes des gens quant à son influence indue sur leur santé, les preuves ne manquent pas qu'il tire vraiment des ficelles pour lesquelles il est loin d'être qualifié.

Dans « [Bill Gates Lays Out Plan for Global Takeover](#) », je passe en revue le rôle de Bill Gates au sein de l'OMS et le plan de l'OMS pour, à terme, prendre le contrôle de toutes les décisions relatives aux soins de santé, dans le monde entier.

J'ai également examiné comment Gates et Fauci ont collaboré, formant un formidable partenariat public-privé qui exerce un pouvoir incroyable sur le public américain.

Dès 2000, [Fauci et Gates](#) ont conclu un accord pour contrôler et développer l'entreprise mondiale de vaccins, qui a abouti en 2021 à un plan visant à injecter à chaque homme, femme et enfant de la planète une injection expérimentale contre la COVID-19.

La collaboration entre Gates et Fauci est détaillée dans le livre à succès de Robert F. Kennedy Jr., « [The Real Anthony Fauci](#) ».

La vidéo ci-dessus résume leur projet commun.

Dr Joseph Mercola

Publié par [Mercola](#). Via [The Defender](#).

La source originale de cet article est [mercola.com](#)
Copyright © [Dr Joseph Mercola](#), [mercola.com](#), 2022

Articles Par : [Dr Joseph Mercola](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca